

Discours de Patrick Boré
Inauguration du salon nautique Marseille Métropole
Samedi 14 mars 2009 – 11h –La Ciotat

Monsieur le Président de la Communauté urbaine, Cher Eugène Caselli
Monsieur le député, Bernard Deflesselles, mon cher Bernard
Mesdames et messieurs les élus, chers amis,

Voilà six ans, six ans déjà, le Salon nautique Marseille Métropole accrochait pour la première fois ses amarres sur le port de plaisance de La Ciotat.

Lequel d'entre nous, Ciotadens, ne s'en souvient pas aujourd'hui encore ? Et comment décrire le sentiment, l'émotion, que nous avons ressentis ce jour là lorsque ce monstre des mers s'est installé sur nos quais ?

Quelle fierté n'avons-nous pas éprouvée lorsque yachts, voiliers, catamarans et autres scooters ont pris possession de cet espace sur lequel nous nous trouvons à cet instant !

Il vous faut imaginer, Monsieur le Président, ce que signifiait cet évènement dans une ville et pour une population encore traumatisées par la terrible fin des chantiers navals, par ses affreuses conséquences sociales et économiques, et par une interminable période de doutes et d'errements...

C'est comme si La Ciotat entamait sa renaissance, se rouvrait à la vie et à l'espoir en se réconciliant enfin avec cette mer d'où tout, ici, nous est toujours venu tout au long de notre histoire.

Oui, c'est La Ciotat qui entamait enfin, doucement mais sûrement, une nouvelle ère. L'ère du changement et du renouveau. Un renouveau dont le Salon nautique est devenu l'incontournable symbole...

C'est pourquoi je tiens à renouveler tous mes remerciements à Marseille Provence Métropole et à son président de l'époque, Jean-Claude GAUDIN, pour avoir pris la décision, malgré un fort vent contraire, et c'est le moins que l'on puisse dire, de positionner en dehors de la cité phocéenne l'une des plus prestigieuses manifestations de notre Communauté.

Alors, nous voici donc réunis à nouveau pour la septième fois.

Et point n'est besoin d'avoir arpenté chacun de nos quais, d'avoir ausculté tous les bateaux et tous les équipements qui sont exposés cette année, pour mesurer le chemin parcouru depuis notre premier rendez-vous !

Aujourd'hui, nul ne conteste plus la qualité de notre salon dans le monde de la plaisance, ni la place qu'il a prise auprès des passionnés de la mer et du nautisme. Aujourd'hui, il ne vient plus à l'idée à personne de mettre en cause la véritable adéquation qui existe entre ce salon et notre ville.

Vous me permettrez donc, Monsieur le Président CASELLI, de vous en remercier au nom de tous les Ciotadens – et, au-delà de nous, au nom d'une certaine idée de la démocratie. Ce salon a pris désormais son rythme de croisière et votre détermination à l'ancrer durablement chez nous va lui permettre de tenir bon la vague...

Je ne vous le cache pas, je suis particulièrement heureux qu'il en soit ainsi, et fier que La Ciotat puisse continuer à porter haut les couleurs de notre Communauté en matière de plaisance dans le monde de la mer.

Car la mer, ici, c'est notre identité, c'est notre histoire, c'est notre culture.

La renaissance des chantiers navals en un pôle de haute plaisance ainsi que le succès du Salon nautique, constituent aujourd'hui deux symboles forts de la reconquête de la mer par La Ciotat et pour La Ciotat.

Grâce à ces deux fleurons et à une politique touristique ambitieuse, notre ville a su redynamiser son image et s'imposer comme une remarquable vitrine de notre Communauté urbaine aux portes de la Côte d'Azur.

Cette vitrine sait désormais attirer et rayonner au-delà même de nos frontières, dans l'ensemble de la Méditerranée.

Je l'ai dit, ce renouveau est le fruit d'un engagement commun.

Et je n'oublie évidemment pas que l'ensemble des collectivités s'y sont fortement impliquées.

A ce titre, je remercie encore

- l'Etat, représenté aujourd'hui par M. le préfet Didier MARTIN, que je salue,
- le Conseil régional et son Président Michel VAUZELLE,
- le Conseil général avec Jean-Noël GUERINI à sa tête,
- et, je le répète, la Communauté urbaine Marseille Provence Métropole qui a toujours été à nos côtés pour nous soutenir, au-delà même de ce seul Salon nautique, et dont je ne doute pas qu'elle continuera à le faire sans faiblir dans l'ensemble de ses domaines de compétences.

Mais les acteurs de la réussite, ce sont évidemment aussi nos concitoyens, nos chefs d'entreprises. Et il leur en fallait de l'audace, du flair et du courage pour croire en La Ciotat et y investir lorsque toutes les conditions étaient réunies pour les en détourner !

Cette réussite, c'est bien sûr celle, également, de nos présidents et membres d'associations, de nos commerçants, de nos étudiants, bref de tous ceux qui œuvrent sur notre territoire. Et il est profondément rassurant, convenons-en, en ces temps de crise et d'incertitude profonde sur l'avenir, de pouvoir compter sur la détermination et le talent de tout le monde.

Car si la réussite se partage, elle trouve d'abord son essence dans le rassemblement et le travail d'équipe, dans l'addition des forces et des expériences, dans le respect des genres et le refus des clivages.

Bien sûr, les plus fins spécialistes vous affirmeront que l'on se dirige vers une situation économique comme le monde n'en n'a guère connue auparavant.

Evidemment, certains chiffres ont réellement de quoi faire trembler.

Mais, de grâce, ne nous laissons pas envahir par un défaitisme convenu, ne tombons pas dans le piège de la démobilisation au prétexte d'inégalités inacceptables ou de « folies » que la roue médiatique nous assène imperturbablement et nous répète sans répit à toute heure de l'actualité.

Oui, l'heure est à la sueur et aux sueurs – je veux dire aux sueurs froides. Mais l'heure est aussi à évaluer nos forces et à les rassembler, à mesurer nos faiblesses et à les affronter, à pointer nos dysfonctionnements et à les corriger.

Dans ce contexte, le chemin que notre ville a parcouru l'espace de sept à huit ans prend valeur de symbole sinon d'exemple.

Et pour nous, il vaut tous les encouragements à persévérer, à aller de l'avant, à ne pas nous laisser détourner de la mission qui est la nôtre au service de nos concitoyens.

A ce titre, aussi, quel meilleur exemple que ce Salon nautique pour affirmer l'exigence d'une ambition, l'importance de l'effort, l'impératif du rassemblement et du dépassement de certains clivages d'un autre temps.

L'existence d'un tel événement, dans le contexte que nous connaissons, fait office de moteur... si je puis m'exprimer ainsi.

Moteur de consommation,
moteur d'encouragement pour celles et ceux qui y travaillent,
moteur de rassemblement et d'esprit d'équipe,
en un mot, moteur de valeurs fédératrices.

Ce salon, Monsieur le Président, Mesdames Messieurs, c'est le prototype même d'événement qui fait souffler un vent de dynamisme, qui mobilise une population et motive des professionnels. A ce titre, il n'appartient pas seulement à la Ciotat ou à la Communauté urbaine, mais à tous ceux qui, de près ou de loin, s'intéressent à la plaisance et à la mer.

Je vous le disais en préambule, il a atteint aujourd'hui une véritable maturité.

Mais notre salon ne serait pas lui-même sans ses débats, ses conférences, ces petits-déjeuners à thème. Et Dieu sait que nombreux vont être les thèmes abordés tout au long de la semaine à travers les rendez-vous initiés par la Communauté urbaine – à commencer par l'environnement, avec des sensibilisations à l'écocitoyenneté et au respect de la mer qui s'inscrivent dans une logique de développement durable.

Je ne vous parle même pas de ces rencontres de nature économique, organisées cette année encore afin de se positionner auprès des métiers de la mer avec la Fédération des industries nautiques...

Voilà donc un salon qui s'annonce sous les meilleurs hospices. Et à ce titre, je tiens à saluer la Safim, son Président Michel KESTER, et ses équipes, pour le professionnalisme, le dévouement et la générosité avec lesquels ils se sont engagés à nos côtés dans cette formidable aventure depuis 2003.

Je tiens à saluer également Alain SITRI, le président de la Nafem, mais avant tout mon ami, un ami de longue date. Un passionné, consciencieux et exigeant jusqu'à la caricature. Un caractère de Ciotaden, aussi, ce qui veut tout dire ! Merci Alain pour ton enthousiasme et ton talent.

Au-delà d'eux, je salue évidemment toutes celles et tous ceux qui travaillent pour la plus grande réussite de ce salon avec sérieux, discrétion et efficacité.

Et puis, je l'ai gardé pour la fin car, s'il ne fait pas 1m95, c'est néanmoins un grand, un très grand monsieur de la voile. Je veux parler de Marc THIERCELIN, le parrain de ce Salon nautique 2009.

« Captain Marck », comme on le surnomme, ce n'est pas rien. Pas besoin d'être fan de course au large pour le connaître : Marc THIERCELIN, c'est juste, pardonnez-moi du peu, cinq tours de monde en solitaire - dont quatre Vendée Globe -, quatre tours complets de l'Antarctique, 600 000 km parcourus en mer, 20 transatlantiques en solo, cinq tours de France à la voile en équipage.

C'est l'un des « monstres sacrés » de la voile actuelle... j'ai le mal de mer à simplement citer son palmarès, vous comprendrez donc que je m'arrête là !

Je suis fier, et vous l'êtes sûrement comme moi, que ce grand aventurier de la mer soit parmi nous aujourd'hui.

Car il symbolise l'ambition même de notre salon, comme l'illustrèrent à leur tour et dans leur registre nos précédents parrains, Georges PERNOUD, Patrick POIVRE d'ARVOR, Maud FONTENOY, Franck CAMAS ou CARLOS pour lequel je réserve une pensée particulière.

Pour conclure et avant de laisser la parole à Marc THIERCELIN, je tiens à vous remercier toutes et tous d'être présents ici aujourd'hui. Bienvenue à La Ciotat . Et que le ciel, les vents et la mer soient avec nous tout au long de cette semaine...